

ARMAND **MASSARD**

* Armand MASSARD appartenait à cette catégorie d'hommes du monde à l'esprit universel que l'on rejette volontiers au siècle dernier, mais qui savent, jusqu'à la limite de leurs forces, conserver la jeunesse du coeur et de l'esprit.

Il abandonna, en 1968, la première vice-présidence du C.I.O. qu'il détenait depuis 1952, ayant renoncé peu avant à la présidence du Comité Olympique Français, en faveur du Comte de BEAUMONT, vice-président actuel du C.I.O., après plus de trente années d'exercice.



Armand MASSARD était l'éclectisme même et prouva ses dons dans les domaines les plus divers: le sport, la littérature, la politique.

Vice-président du Conseil Municipal de Paris, sa chère ville où il naquit le 1er décembre 1884, il maniait la plume (collaborateur d'élite de divers journaux, dont le célèbre Figaro) aussi bien que l'épée où il obtint des médailles d'or (1920), d'argent, de bronze. Il fut aussi médaillé Olympique au sabre et capitaine de l'équipe de France de bobsleigh.

Il avait pris le pseudonyme de Spleen-le-Jeune pour écrire des scénarios de revues dont Max LINDER fut la vedette à la Belle Epoque.

Terminant une très belle et courageuse guerre (1914 - 1918), il obtint la croix de guerre, la Military Cross et devait, par la suite, enrichir sa collection de décorations de nombreux ordres étrangers, couronnés par la croix de commandeur de la Légion d'Honneur.

Armand Massard fut au sein du C.I.O. un conseiller averti et avisé, grand défenseur de la langue française qu'il savait manier à la perfection. C'était aussi un ami fidèle. Il venait de terminer ses mémoires "Faits et méfaits divers", après avoir publié ses souvenirs de Doyen du Conseil Municipal de Paris. Ses oeuvres, riches d'humour et d'anecdotes, nous permettrons de garder son souvenir et celui de ses collègues qu'il égratigna parfois, mais sut aimer comme un gentilhomme.

